

Journaliste, clown et éboueur du lac

Journaliste, **Thierry Grünig** pratique aussi la plongée. Par plaisir. Et pour une bonne cause. Immersion dans l'univers d'un homme rayonnant

Thierry Grünig n'est pas homme à faire les choses à moitié. Même s'il doit pour cela se dépasser. Vaincre ses peurs.

Comme lorsqu'il s'est lancé dans la plongée, en 2010. «J'avais alors pourtant deux phobies: l'eau et les poissons», raconte, amusé, le Neuchâtelois de 30 ans avant d'expliquer les événements qui l'ont conduit à se jeter à l'eau. «Dans le cadre de mon travail comme journaliste à la télévision de l'Arc jurassien Canal Alpha, j'ai été appelé à couvrir le Festival d'images sous-marines (Festisub). J'ai vu un film sur les requins qui m'a beaucoup touché. J'ai aussi fait la connaissance de défenseurs de dauphins et baleines de l'ONG Sea Shepherd.» Ces rencontres sensibilisent le reporter d'images à la protection du milieu et des animaux marins. Il décide, lui aussi, de s'investir dans le domaine et devient membre actif de l'association militante. «Mais pour servir au mieux la cause, j'estimais qu'il fallait, malgré mes angoisses, découvrir ce monde et m'initier à la plongée.» Défi relevé... Si la première immersion de Thierry Grünig, à Boudry, se passe bien, elle le confronte néanmoins à un spectacle aquatique désolant, entaché de déchets. Choqué, le jeune homme mobilise les bonnes volontés et crée en 2011 l'association Purlac qui a pour mission de recruter des plongeurs et de procéder, une fois par année, au nettoyage du lac de Neuchâtel.

Poubelle hétéroclite

«La prochaine opération, sixième du genre, aura lieu le 28 août, aux Jeunes-Rives*», précise Thierry Grünig, notant que l'initiative regroupe en moyenne une centaine de plongeurs. Une démarche menée avec l'aide de la ville de Neuchâtel qui y participe en mettant notamment à disposition un bateau pour ramener les gros déchets sur la rive et des bennes. «On en remplit environ deux et demie. La nature des déchets repêchés? Il y a de tout. Des vélos, des caddies, des canapés, des écrans d'ordinateur, des chaises, des tables, des matelas... De quoi meubler, parfois, tout un appartement. On trouve aussi des cannettes, des bouteilles, des portefeuilles, des armes, des



Thierry Porchet

Thierry Grünig, à la pêche aux déchets...

coffres-forts», poursuit l'éboueur du lac non sans relever que les détritus nuisant le plus à l'environnement sont néanmoins les filtres de cigarettes et les piles. «Un mégot peut polluer un mètre cube d'eau pendant un siècle; une pile, 40 ans.» Malgré la régularité du nettoyage, les plongeurs ramènent toujours du «butin». «On croit que le lac est propre mais on trouve sans cesse de nouveaux trucs. On ignore qui sont les personnes qui jettent des choses dans le lac. Il y a en tout cas beaucoup d'objets volés.» Mais pas seulement... Au rang des pollueurs, des pique-niqueurs qui abandonnent des montagnes d'immondices tout près de la rive – «un coup de vent et les trois quarts terminent dans le lac» –, des fêtards qui jettent leurs cannettes... Pas de quoi toutefois détourner Thierry Grünig de sa passion.

Multitalents...

«C'est planant de plonger. On ressent beaucoup de calme, de sérénité. Tout se fait lentement. Les premières secondes sous l'eau, on change d'état de conscience. Le matériel de 35 kilos sur le dos ne pèse plus rien. J'aime ces moments où je m'arrête pour écouter le silence, au milieu des bulles, des

poissons. Cette activité me détend, me ressource», s'enthousiasme l'homme-grenouille bardé de brevets en la matière – résultante de son côté jusqu'au-boutiste – qui profite de ce sport pour prendre des images sous-marines, explorer des vestiges de villages lacustres, des épaves, et bien sûr chasser les déchets... Un hobby que Thierry Grünig partage avec d'autres centres d'intérêt. Comédien – le journaliste joue avec la troupe professionnelle Utopik Family de Saint-Imier –, Thierry Grünig s'investit aussi dans la revue satirique Saintimania. Il incarne également, dans un duo humoristique, le personnage de Tivert, au côté de Tifou où interviennent mimes, pantomimes et acrobaties. «Je ne m'ennuie jamais» sourit cet ancien danseur de rock acrobatique, qui s'adonne encore au dessin et à la peinture. Un foisonnement d'activités pour un écologiste multitalents qui trouve son origine dans une étape de vie douloureuse.

Amusez-vous !

A l'âge de 11 ans, Thierry Grünig, atteint d'un cancer, affronte une année de lourds traitements. «A ma guérison, j'ai voulu tout faire», sourit celui qui vendra alors ses

tableaux au profit d'enfants souffrants. «J'ai toujours ressenti le besoin de me rendre utile. Purlac a aussi été fondé dans cet esprit», note le trentenaire qui confie, outre sa crainte des poissons aujourd'hui jugulée, avoir peur d'être abandonné par ses proches. Traumatisme hérité de sa maladie qui l'a coupé de ses camarades de classe... Mais trêve de souvenirs tristounets. Thierry Grünig est un optimiste débordant d'énergie. Un clown qui cultive l'humour depuis son plus jeune âge – son meilleur atout dans la vie. Et un père comblé. «Je suis papa d'un garçon de neuf mois. C'est aujourd'hui le rôle que je préfère» affirme ce sympathique hyperactif, croquant la vie à pleines dents. Et Thierry Grünig de conclure l'entretien par un entraînant «amusez-vous!». Un mot d'ordre terminant toujours ses journaux télévisés, véhiculé avec une joie et une bonne humeur contagieuses, et qu'il a fait sien, conscient peut-être plus qu'un autre de la fragilité et de la valeur de la vie...

Sonya Mermoud ■

* Informations et inscriptions: www.purlac.ch

communiqué

Turquie: Industriall réitère son appel à la démocratie alors que la répression s'intensifie

La fédération syndicale internationale Industriall Global Union condamne sans aucune équivoque le coup d'État du 15 juillet en Turquie. Alors que le régime Erdoğan est devenu de plus en plus anti-démocratique, un coup d'État militaire mené par une autre faction de l'élite n'est pas une solution aux problèmes auquel fait face le pays. La Turquie a besoin de davantage de démocratie, pas d'un déficit

accru dans ce domaine.

La tentative a été censément menée par des membres d'une congrégation fondée par le religieux Fethullah Gülen, en exil volontaire, et battue en brèche par de simples citoyens réunis pour défendre la démocratie. Sans base populaire, elle ne pouvait pas réussir. Cependant, le régime Erdoğan a saisi l'opportunité de ce coup d'État pour suspendre la démocratie et déclarer trois mois d'état d'urgence dans l'ensemble du pays (...).

Dans le mois qui a suivi le coup d'État, le gouvernement s'est engagé dans une répression de grande ampleur, pas seulement à l'encontre des conspirateurs supposés, mais aussi contre toute opposition démocratique et contre la société civile, en prétendant qu'elles sont également liées à la tentative de coup d'État manquée. Il apparaît que tout cela a tourné à la chasse aux sorcières.

À ce stade, environ 80 000 personnes ont été suspendues de leurs fonctions et quelque 5000 ont été renvoyées. Selon des estimations récentes, plus de 20 000 personnes ont été privées de liberté et nombre d'entre elles restent en détention. Parmi elles, des milliers de professeurs et d'enseignants, des journalistes, des fonctionnaires, des juges et mêmes des entraîneurs de football. Des images et des rapports rendus publics indiquent que nombre de ces travailleurs sont des adhérents syndicaux qui ont été suspendus de leurs fonctions en dehors de toute procédure équitable, certains étant même soumis à des passages à tabac et de la torture.

La Convention européenne des droits de l'homme a été suspendue par le gouvernement et plus de 130 titres de presse et stations de TV ou de radio ont été réduits au silence. Des écoles, des hôpitaux et des entreprises ont été fermés, des locaux de partis politiques et de syndicats ont fait l'objet de descentes et des propriétés privées ont été confisquées. Ceci s'ajoute à une répression existante des droits des travailleurs qui a vu nos affiliés turcs se battre pour défendre leurs adhérents dans des conditions extrêmement difficiles.

Industriall Global Union partage la profonde préoccupation de ses organisations sœurs, l'Internationale de l'éducation et l'Internationale des services publics quant à l'existence en Turquie de violations persistantes et de grande échelle des normes fondamentales de l'Organisation internationale du Travail.

Industriall est d'avis qu'en l'absence de preuves crédibles démontrant des activités illégales dans le but de faire tomber le gouvernement turc aucun travailleur ne devrait ainsi être suspendu ou renvoyé. L'état d'urgence donne aux gouvernements des droits étendus pour intervenir de manière arbitraire et arrêter des activités syndicales comme interdire l'impression et la distribution de dépliants ou tout autre bulletin syndical.

Industriall soutient l'appel à arrêter d'utiliser la tentative manquée de coup d'État comme excuse à une répression syndicale. Les syndicats partout dans le monde ont condamné cette répression et appelé à la solidarité dans la défense de la démocratie et des droits des travailleurs en Turquie. (...) Industriall est profondément préoccupée par l'évolution de la situation en Turquie et se tient solidairement aux côtés de ses affiliés turcs ainsi que du peuple de Turquie dans la lutte pour la démocratie.

Industriall Global Union ■

Plus d'informations: www.industriall-union.org